

Théodore Molt

Sylvie Tremblay

Volume 5, numéro 2, été 1989

En avant la musique!

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7514ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, S. (1989). Théodore Molt. *Cap-aux-Diamants*, 5(2), 61–61.

Théodore Molt

Au siècle dernier, la ville de Québec compte plusieurs musiciens professionnels dont quatre d'origine allemande: John Brauneis, Frédéric Glackmeyer, Francis Vogler et Théodore-Édouard Molt. Ce dernier connaît une existence assez mouvementée tant sur le plan professionnel que personnel.

famille Glackmeyer, d'origine allemande et passionnée de musique. Le 1^{er} mars 1823, il épouse Angélique-Henriette Glackmeyer, née le 13 octobre 1797 à Québec, fille de Frédéric-Henri et de Marie-Anne O'Neil.

Afin de parfaire ses connaissances musicales, Théodore Molt entreprend un voyage

Molt revient à Québec au cours de l'été 1826. Il reprend alors l'enseignement de la musique, notamment du piano, de l'orgue, du violon, du chant et de la basse chiffrée. Après de courts séjours à Burlington (E-U) de 1833 à 1837 et à Montréal de 1837 à 1840, il obtient en 1841 le poste d'organiste de la cathédrale Notre-Dame de Québec. Vers la même époque, Molt rédige aussi plusieurs traités et méthodes pour le piano, jugés audacieux et avant-gardistes pour l'époque.

Le 12 juin 1846 représente une journée tragique dans la vie de Théodore Molt. Au théâtre Saint-Louis, situé près de l'actuel Château Frontenac, on présente un diorama. À la fin, alors que les spectateurs commencent à sortir, une lampe à huile se détache du plafond et met le feu au décor. La panique s'empare de la foule. Plus de 50 personnes meurent piétinées ou brûlées. Parmi les victimes, figurent Angélique-Henriette Glackmeyer, épouse de Théodore Molt, ainsi que deux de ses fils, Frédéric-Félix (20 ans) et Adolphe-Alphonse (12 ans).

Veuf avec plusieurs enfants en bas âge, Théodore Molt se remarie assez rapidement. Le 14 juin 1848, il épouse Marriet Cowan dans la cathédrale anglicane de Québec. L'année suivante, les autorités du **Burlington Female Seminary**, au Vermont, lui offrent un poste de professeur. Il quitte alors définitivement le Canada et y termine ses jours le 16 novembre 1856 à l'âge de 60 ans. ♦



Lors d'une représentation de dioramas, le feu éclate au théâtre Saint-Louis. Plus de cinquante spectateurs périssent, dont l'épouse de Théodore Molt, Angélique H. Glackmeyer et ses deux fils Frederic-Félix et Adolphe-Alphonse.

Fils du juge de paix et organiste Frédéric Molt et de Rosine Sanger-Backer, Théodore-Édouard naît vers 1796 à Gschwend, district de Geildorf, royaume de Wurtemberg en Allemagne. Initié jeune à la musique par son père, il embrasse la carrière militaire et sert dans l'armée de l'empereur Napoléon. Il émigre ensuite en Amérique et s'établit à Québec en 1822 où il enseigne la musique. Il fréquente vraisemblablement la

en Europe en juin 1825. Il rencontre Ignaz Mocheles à Londres, Karl Czerny et Ludwig van Beethoven à Vienne. Ce dernier lui dédie même un canon intitulé «Freu Dich des Lebens» (Jouissez de la vie), composé le 16 décembre 1825, jour du 55^e anniversaire de naissance du grand compositeur. Ce manuscrit fait maintenant partie de la collection Lande de l'université McGill.

Sylvie Tremblay



OFFREZ-VOUS VOTRE ARBRE GÉNÉALOGIQUE

il représente la famille à travers le temps...

Contactez-nous

Institut généalogique J. L. et associés inc

à la recherche de vos ancêtres...

C.P. 325, Succ. Ahuntsic
Montréal (Québec) Canada H3L 3N8

(514) 331-5517



Micheline Lécuyer
présidente

René Jetté
vice-président